Journal de 19 heures 30
L'aide humanitaire n'est toujours pas arrivée à l'aéroport de Goma

Gilles Leclerc, Pierre Babey, Hervé Ghesquière

France 3, 26 juin 1994

À Nyundo, l'école a été dévolue à 400 réfugiés hutu fuyant les massacres autour de Kigali.

[Gilles Leclerc :] La suite de l'opération Turquoise au Rwanda se déroule toujours sans incident. Les patrouilles françaises multiplient leurs incursions dans le pays en passant notamment par le Sud-Ouest. L'état-major français est maintenant installé à Goma dans le Nord-Ouest. Pierre Babey et Joseph Tual, nos envoyés spéciaux, sont sur place. Ils se sont rendus aujourd'hui à Nyundo, au nord, dans un camp de réfugiés.

[Pierre Babey :] […] les militaires français au Rwanda [le début du reportage semble tronqué]. Ici à Nyundo, l'école a été dévolue à 400 réfugiés hutu fuyant les massacres autour de Kigali [une incrustation "Camp de Nyundo (Rwanda), aujourd'hui" s'affiche à l'écran ; on voit des réfugiés en train de faire leur toilette et de préparer leur repas dans l'enceinte de l'école].

[Un réfugié : "[inaudible] ici donc, nous avons ici…, parce que ici c'est là où la sécurité, ça [sic]. Dans…, dans de les…, les…, des cartouches [sic]".]

Premiers contacts, premières estimations des secours alimentaires à apporter en première urgence [deux soldats français au béret noir déambulent parmi les réfugiés].

[Un soldat français demande au réfugié cité ci-avant : - "Regarde, là, les…, les…, c'est quoi ? c'est des pommes de terre là-bas, c'est quoi ? Le réfugié : - "C'est des patates douces".]

Pour l'instant seules les ONG comme la Croix-Rouge apportent une assistance aux réfugiés [gros plan sur des hommes vêtus d'un dossard de la Croix-Rouge].

Demain [27 juin] aussi, les militaires français vont continuer à pénétrer encore plus à l'intérieur du territoire rwandais. Une mission : trouver des réfugiés à secourir. Un impératif : éviter à tout prix le moindre incident avec les différentes forces en présence [on voit des militaires français au béret noir dans leur jeep en train de sillonner une route du Rwanda].

[Pierre Babey, "envoyé spécial Rwanda", devant des automitrailleuses légères françaises : "L'aide humanitaire n'est toujours pas arrivée ici à l'aéroport de Goma, à la frontière rwandaise. Mais 40 tonnes de vivres et de médicaments sont attendus lundi [27 juin] ou mardi [28 juin]. Ils devraient ensuite être distribués au fur et à mesure de l'estimation des besoins en faveur des réfugiés rwandais".]

[Gilles Leclerc :] Alors on vient de le voir, d'ores et déjà en effet plusieurs camps de réfugiés sont placés sous la protection des soldats français. Dans le Sud-Ouest du pays les parachutistes procèdent au démantèlement des barricades hutu et expliquent à la population le véritable sens de leur mission. Comme par exemple dans le camp de Nyarushishi. Hervé Ghesquière.

[Hervé Ghesquière :] Au camp de Nyarushishi l'aide alimentaire – vitale – vient du ciel acheminée par l'armée française [on voit un hélicoptère Puma en train de se poser sur le camp de Nyarushishi ; une incrustation "Camp de Nyarushishi, Sud Ouest Rwanda, hier [25 juin]" s'affiche à l'écran]. Ici 8 000 Tutsi tentent de survivre. Beaucoup de femmes et d'enfants. C'est la course pour manger [on voit des réfugiés, dont un enfant amputé d'une jambe et marchant avec une béquille, se précipiter vers l'hélicoptère].

Ces réfugiés sont les rescapés d'un massacre à grande échelle qui a eu lieu ces dernières semaines au sud-ouest du Rwanda. Sur les 55 000 Tutsi de la région de Cyangugu, 20 à 25 000 auraient été tués par les extrémistes hutu. Les autres ont fui vers le Zaïre [on voit un militaire français au béret rouge diriger les réfugiés].

Ceux qui survivent aujourd'hui dans le camp de Nyarushishi sont confrontés à la malnutrition, au paludisme et à la dysenterie [gros plan sur un enfant amaigri].

Ce matin, une messe a été dite par un prêtre tutsi.